

Cour, qui aura voulu chercher s'il ne lui feroit pas possible de découvrir par-là quelles sont les dispositions actuelles de la Cour d'Espagne, quelle est la destination véritable de ses armemens, & jusqu'à quel point elle travaille à fomentier les troubles dans des contrées que l'on fait être dans un état de révolte ouverte contre la Métropole.

LETTRE de BARCELONE, du 8 Mai.

*C'est demain matin, mon cher ami, que nous partons pour aller je ne sais où : cela veut dire qu'on ne nous a pas annoncé d'avance quelle devoit être la destination de la Flotte sur laquelle je serai embarqué; mais nous présumons avec toute la vraisemblance nécessaire pour former presque une certitude, qu'il s'agit d'aller s'emparer d'un excellent port appartenant aux Algériens, & qui se nomme Anseo ou Azem, à 7 lieues d'Oran. Quelques-uns disent que les Algériens avoient vendu ce port à la Russie; si cela est, le marché pourroit bien être nul, puisque nous n'aurons qu'à nous présenter pour en être les maîtres. Il y a apparence qu'on y fera aussi-tôt élever un Fort, car on a fait embarquer sur les Bâtimens de transport beaucoup de maçons, de charpentiers, des pierres, des briques & tous les matériaux nécessaires pour la construction d'un édifice. Vous voyez qu'il ne s'agit point, comme le bruit en a couru dans vos contrées, ni d'aller inquiéter les Anglois chez eux ou en Amérique, ni d'attaquer le Roi de Maroc dans ses Etats. Je puis vous certifier au contraire qu'il regne aujourd'hui la meilleure intelligence entre notre Cour & ce Souverain Maure; & selon toute apparence il se résoudra à nous rembourser tous les fraix qu'à occasionné la guerre qu'il nous avoit déclarée si mal à propos, & à attaquer de son côté les Algériens avec une Armée de 70 mille hommes; du reste il nous a promis de vivre éternellement en paix avec nous; mais nous ne comptons pas plus que de raison sur cette promesse, parce que les Souverains Maures sont sujets à manquer à leurs enga-*